

Dans les jungles denses du Vietnam, tout au long des années soixante et du début des années soixante-dix, un ennemi caché et insidieux guettait, prêt à faucher la vie de soldats insouciantes. Au milieu de la brutalité et du chaos de la guerre du Vietnam, le Viet Cong et l'Armée nord-vietnamienne ont utilisé un terrifiant éventail de pièges, conçus pour démoraliser, mutiler et tuer ceux qui osaient s'aventurer sur leur territoire. Mais quels étaient ces dispositifs mortels, et comment en sont-ils venus à définir le conflit qui hante encore la mémoire de tant de personnes ?

Du tristement célèbre puits à piques *punji* à la mortelle fronde en bambou, ces pièges d'une cruauté ingénieuse ont fait des milliers de victimes et laissé d'innombrables autres physiquement et émotionnellement marquées. Comme l'écrivait le stratège militaire Sun Tzu : « *L'art suprême de la guerre est de soumettre l'ennemi sans combattre* ». Les pièges de la guerre du Vietnam illustraient cette philosophie, semant la peur et l'incertitude parmi les troupes, et les forçant à affronter un ennemi aussi invisible que mortel.

Durant la guerre du Vietnam, le *Vietcong*, un groupe de guérilla communiste luttant contre les forces américaines et sud-vietnamiennes, s'est fait connaître pour ses tactiques astucieuses et efficaces. En conséquence, le terme « *Tactiques de Guérilla du Vietcong* » est souvent utilisé pour décrire les méthodes innovantes qu'ils employaient pour déjouer leurs ennemis dans les jungles denses et les rizières du Vietnam.

À la fin des années cinquante et tout au long des années soixante, le *Vietcong* a développé une stratégie complexe et très efficace pour contrer la supériorité de la puissance de feu et des ressources des forces américaines et sud-vietnamiennes. Leur succès reposait sur leur capacité à se fondre dans la population locale et à utiliser le terrain naturel à leur avantage. Ils comprenaient aussi que leur plus grande arme était l'élément de surprise, et ils s'appuyaient beaucoup dessus dans leur stratégie de bataille.

L'un des éléments clés des tactiques du Vietcong était l'établissement d'un vaste réseau de tunnels souterrains, comme les tunnels de Cu Chi près de la ville de Ho Chi Minh. Ces tunnels, souvent construits sous les villages, permettaient au *Vietcong* de se déplacer sans être détecté et d'éviter les forces ennemies. Ils servaient aussi de logements, d'espaces de stockage et même d'hôpitaux pour les guérilleros. Les tunnels de Cu Chi sont maintenant une destination touristique populaire, mettant en valeur l'ingéniosité et la ténacité des combattants du Vietcong. La tactique la plus emblématique du Vietcong, cependant, était leur utilisation de pièges. Ces dispositifs ingénieux étaient conçus pour mutiler, tuer ou démoraliser les troupes ennemies, souvent en utilisant les matériaux les plus simples. Les pieux *punji*, par exemple, étaient des piquets de bambou affûtés cachés dans le sol et recouverts de substances nocives pour augmenter le risque d'infection. Ces pièges diaboliques semaient la peur dans le cœur des soldats ennemis et étaient remarquablement efficaces, causant d'innombrables blessures et entravant la progression des troupes.

Un personnage historique bien connu associé aux tactiques de guérilla du Vietcong est le général Vo Nguyen Giap, l'architecte de nombreuses campagnes réussies. Sa célèbre citation, « *Nous combattons l'ennemi avec notre ruse et le ferons mourir de colère* », résume la détermination du Vietcong à utiliser leur ingéniosité pour surmonter les obstacles.